

Smartphones et hyper-connexion, un crime contre l'humanité ?

Publié le 17 mai 2016 par Jérémie Foëx

<http://www.electroprevention.com/2016/05/smartphones-un-crime-contre-l-humanite.html>



Il y a de multiples chefs d'accusation à invoquer contre les smartphones. Leur fabrication est très polluante et contribue à financer [l'armement de milices](#). Ils irradient les corps et les esprits, nous stérilisent et nous rendent moins aptes à opérer les bons choix en annihilant notre esprit critique – le propre de l'être humain – dans un contexte de bombardement informationnel. Les smartphones produisent une illusion de liberté et d'accès à la connaissance. Alors que jamais dans l'histoire de l'humanité les destins des différents peuples n'ont été autant interconnectés, alors que jamais auparavant notre avenir n'a été autant menacé, nous voilà réduits à nous comporter comme une société de [fourmis folles](#), où chaque individu croit pouvoir agir comme bon lui semble sans tenir compte des autres. Les êtres humains sont en train de se dégrader au fur-et-à-mesure que leur comportement devient de plus en plus hyper individualiste, alors que leur champ de vision se focalise sur un écran aux dimensions réduites que l'on picore à la manière de gallinacés uniquement préoccupés par ce qui est à portée de bec.

Ce n'est pas parce que le smartphone est petit et que ses rayonnements sont invisibles que son usage est sans conséquences. Soyons honnêtes ! Les antennes-relais de téléphonie mobile beaucoup plus visibles et tant décriées [à raison](#) sont pourtant en général moins émissives que les smartphones ou les fixes sans fil, si on compare le degré d'irradiation auquel elles nous exposent. Bien sûr on ne peut considérer le problème des antennes de téléphonie sans tenir compte des usages immodérés des smartphones. Évidemment [les antennes nous exposent en permanence](#), ce qui n'est pas le cas des téléphones [lorsqu'on est sobre et prudent](#)...

Néanmoins, osons nous interroger : comment expliquer que des collectifs de citoyens "indignés" se mobilisent contre l'implantation d'une antenne près de chez eux mais que ces mêmes citoyens continuent, sans en souffrir visiblement, de se servir plusieurs heures par jour de leurs smartphones ?

C'est le phénomène NIMBY (Not In my BackYard) qui pose un vrai problème, en terme de citoyenneté et de santé publique. D'autres actions prioritaires pour défendre les [biens communs](#), au sens économique, se trouvent décredibilisées. Il est déjà suffisamment compliqué de faire reconnaître la réalité du risque lié à l'abus des technologies utilisant des hyperfréquences. Pour les électrohypersensibles, cela ne fait que retarder le moment d'une véritable reconnaissance de leur pathologie.

Combien de personnes réellement hypersensibles ignorent que le smartphone ou d'autres sources de pollution électromagnétique sont en cause dans certains symptômes, faute d'une information claire de la part des instances officielles de santé? C'est dans le but de demander une meilleure information qu'une pétition adressée à l'OMS a été lancée. Cette initiative attend votre soutien car la pétition n'a recueilli à ce jour que quelques centaines de signatures. [Merci de la lire, de la signer et de la diffuser!](#)

La pollution électromagnétique s'ajoute désormais à la pollution chimique qui se renforcent l'une l'autre (effet cocktail). La dégradation de l'environnement et de la biodiversité à laquelle nous contribuons tous doit être considérée comme un [crime contre l'humanité](#) dont le ferment est notre soif de consommer toujours plus sans tenir compte du fait que toutes les ressources ne sont pas renouvelables et illimitées.



Au moins autant que le danger de notre hyper exposition aux ondes, ce qui devrait heurter notre sensibilité est que la citoyenneté en soit réduite à défendre son pré carré, non à mener des actions collectives qui concernent tout le monde. Les électrohypersensibles (EHS) doivent se battre pour que leur accessibilité progresse et qu'ils puissent espérer un jour faire leurs courses, se faire soigner, prendre un transport en commun, profiter de la vie comme tout le monde. Mais ils ne le font pas pour eux seuls, ni même pour les EHS en général. Ils le font pour tout le monde, en tant que donneurs d'alerte, en tant que [sentinelles environnementales](#). *In fine*, ils doivent lutter, lorsque leur état de santé le permet, pour le bien-être de tous. Si les EHS sont devenus "allergiques" aux ondes, c'est qu'il y a un problème de sur-exposition qui concernera à plus ou moins long terme tout le monde.

Ils sont simplement l'avant-garde des malades.

Il est regrettable que les gens se moquent qu'une antenne soit installée chez les autres mais surtout pas chez eux alors que ces mêmes citoyens indignés continuent d'utiliser leur smartphone ! Dans le même ordre d'idée, on est toujours pour les énergies renouvelables propres mais surtout pas d'éoliennes dans notre paysage ! On veut pouvoir prendre le train ou l'avion mais pas de voie ferrée ou d'aéroport dans notre environnement proche. Ma tondeuse ne gêne personne mais celles des autres sont trop bruyantes...



La plupart des informations qui circulent au sein du réseau des électrohypersensibles et de leurs défenseurs depuis 2015 concernent presque toutes l'installation en cours du compteur "intelligent" d'ERDF devenu Enedis, le système Linky. Vidéos chocs à l'appui. [Des petits malins ont d'ailleurs exploité le filon en postant sur Youtube un canular des plus vicieux](#) qui faisait croire que le nouveau compteur était équipé d'une caméra espion, en fait une simple diode. C'est un des aspects de notre époque où l'information circule tellement vite que personne n'a le temps de vérifier les sources, d'autant que dans ce cas, la diode sur la face avant du compteur Linky ressemble vraiment à l'objectif d'une caméra miniature (comme sur le téléphone par exemple) et que peu de gens ont encore vu de près le compteur qu'ils ne connaissent que par des photos. Le nouveau, l'inconnu favorise les fantasmes...



Ce genre de *hoax* ridiculise ceux qui luttent à raison contre la mise en place réellement discutable de ce compteur qui, en plus d'être émissif, ne sert à rien, si ce n'est probablement à recueillir des données personnelles de consommation pour les revendre et en tirer des bénéfices (sinon pourquoi ?). Refuser le compteur Linky pour le motif qu'il est émissif est toutefois discutable. **Certes, le CPL (courant porteur en ligne) est émissif, mais faiblement, relativement aux autres sources de pollution électromagnétique, en particulier la téléphonie mobile.**

Refuser le Linky individuellement ne changera rien aux émissions et au fait que le courant électrique de nos maisons sera porteur de nouvelles fréquences. Du point de vue du risque radiatif, il faut que l'ensemble des habitants d'un quartier ou d'une commune refuse collectivement l'installation de ces nouveaux compteurs.

Quoiqu'il en soit, il existe des solutions assez simples pour contrecarrer "l'électricité sale", un filtre à faire installer par un électricien ([150 euros pour les moins chers](#)) et/ou des interrupteurs automatiques de champ qui vont diminuer la pollution électrique dans la maison. En comparaison les solutions pour se protéger d'une antenne-relais ou des appareils connectés du voisinage sont beaucoup plus coûteuses et complexes à mettre en œuvre. Quant à se protéger de la smartphonite ambiante, cela relève de l'utopie...



Il y a aussi la peur du piratage sur le réseau, mais est-elle justifiée ? Combien parmi ceux qui refusent le Linky continueront à se servir de leur smartphone ou d'un modem en Wi-Fi ? Car là existe un risque réel, tant pour la santé, que du point de vue de la sécurité de la connexion. Ceux qui sont prudents ne se servent déjà plus du Wi-Fi pour transmettre des données personnelles sensibles. N'importe quel jeune hacker peut se connecter sur vos réseaux sans fil et avec un peu de patience ponctionner vos comptes bancaires.

Nous ne disons pas que la mobilisation contre le Linky ou une antenne-relais n'est pas justifiée. Nous regrettons qu'une mobilisation similaire n'ait pas lieu pour que des zones blanches soient aménagées, pour que des espaces sans ondes, où les smartphones devront être éteints, soient réservés aux personnes sensibles, déjà malades, dans tous les lieux publics, les commerces et les transports.

Le risque lorsqu'on fait du bruit est de troubler les capacités de compréhension et de choix des consommateurs qui ont déjà bien du mal à être informés des enjeux prioritaires concernant la santé et l'environnement. Tandis que l'attention de tous est obnubilée par ce danger d'une irradiation anticipée, **les vrais problèmes auxquels nous sommes déjà confrontés sont occultés.**

Bien sûr, nous aurons assez vite des preuves des effets biologiques de ce nouveau compteur au fur-et-à-mesure qu'il sera installé d'ici 2021. Le principe de précaution n'entre pas en ligne de compte, certes, mais pas plus que lors de la diffusion massive des technologies de connexion sans fil, téléphones, modem en Wi-Fi, etc.

Lorsqu'un individu à la peau noire traite un autre de nègre, il y a une bonne blague. Lorsque c'est un blanc qui le fait, c'est douteux. De même, lorsque [des personnes qui se croient intelligentes](#) se moquent des électrosensibles qui se baladent avec des tenues d'apiculteur, d'autres postent des images trop drôles où on voit des comiques sans grande envergure se couvrir de feuilles d'aluminium.



Lorsque cet humoriste est un serviteur de la République qui ironise sur les experts auto-proclamés, en concluant que ces militants affabulateurs seront les premiers à réclamer des nanoparticules, je reste moi aussi sans voix. L'argumentation est aisée à retourner contre vous Mr le Député qui savez fort bien jouer les justiciers vertueux. Votre personnage de garant de la vraie science, vous le jouez bien. Mais pourquoi autant de colère dans le ton et le regard. Ce serait compréhensible si vous étiez victime de stress électromagnétique comme les personnes en train de souffrir d'un syndrome d'intolérance aux champs électromagnétiques. Ne voyez-vous pas que vous jouez aussi les experts auto-proclamés en vous présentant comme médecin, comme si le fait d'avoir fait des études dans un domaine vous autorisait à dire n'importe quoi dans un autre ?

Ce reproche, on peut le faire à n'importe qui, à l'auteur de l'article que vous êtes en train de lire, comme à l'association qui a posté cette vidéo, bref, à nous tous qui sommes soumis au bombardement informationnel et émotionnel permanent. C'est à chacun de faire le tri ! Tout le monde peut se tromper, surtout peut-être, ceux qui pensent détenir la Vérité ! Si le lecteur ne réfléchit pas et cherche des idées pré-digérées, il trouvera pas mal de *fast-food* sur le Net et des *drive-in* larges comme des autoroutes...

Mais si les États s'emparaient du problème des rayonnements électromagnétiques dans notre environnement, établissaient des statistiques informaient les populations, encadraient mieux les usages, les malades et leurs proches ne seraient pas forcés de devenir experts, non auto-proclamés, mais autodidactes. L'excès informationnel ambiant, via les médias et Internet, entraîne paradoxalement un vide informationnel, une absence de sens, une difficulté croissante pour les individus de faire des choix, de discerner entre les priorités. Ceux qui sont sensibles sont bien obligés, non de spéculer sur d'hypothétiques risques, mais d'affronter une réalité bien présente. Il est vital pour ces personnes déjà atteintes de tenter de comprendre ce qui se passe sur le plan de la physique des ondes ou des rayonnements, et ce qui se passe du point de vue biologique chez les êtres vivants soumis à un brouillard électromagnétique continu, et, exponentiel dans son intensification.

Dans le champ de la radioprotection, certains physiciens usurpent probablement aussi des compétences qui sont en dehors de leur domaine d'étude, comme celles des physiologistes. Les physiciens ont joué un rôle de premier ordre, de manière tout à fait abusive, pour fixer dans le marbre, des normes désormais obsolètes sur le plan des effets biologiques. Ces effets sont

beaucoup mieux appréhendés aujourd'hui que dans les années 1970, grâce à l'apport de milliers d'études nouvelles. Mais ceux qui croient tout savoir, ne peuvent pas se tromper, alors ils ne changeront jamais d'avis. [Un paradigme nouveau arrive](#). Une fête de l'intelligence humaine à laquelle nous sommes tous invités, sauf les vieux grincheux, qui sont souvent, d'ailleurs, de jeunes hommes imbus d'eux-mêmes. On les reconnaît à ce qu'ils critiquent, toujours le sourire en coin, des études qu'ils n'ont jamais lues.

Nous ne sommes pas des machines mais des êtres de chair, plus proche des souris blanches de laboratoire que d'un smartphone. Il est d'ailleurs intéressant de constater que le Criirem (Centre de recherche et d'information indépendant sur les rayonnements électromagnétiques non ionisants) base l'essentiel de son argument de contre-expertise sur le non respect de la norme CEM. Cette norme, dite de compatibilité électromagnétique, concerne surtout les machines, et indirectement les êtres vivants si leur sécurité en dépend, par exemple dans un avion (où d'ailleurs les téléphones ne sont plus toujours basculés en mode avion). Elle est de 3V/m alors que la norme maximale pour les êtres humains est de 87V/m (pour la téléphonie mobile de 28 à 61V/m en fonction des fréquences). Oui, dans notre monde, les machines ont plus de droits que les hommes. Elles traversent les frontières mieux que les êtres humains et semblent emmener avec elles des normes qui tiennent plus des contraintes technologiques que de la réalité *in vivo* des usages et de leurs conséquences sur la santé.

La moyenne atteint trois heures d'utilisation des smartphones par jour et probablement plus. Nous ignorons à quoi nous nous exposons alors que les risques radiatifs sont basés sur un test pseudo-scientifique calculé sur six minutes, le DAS. En réalité le champ électromagnétique rayonné par un smartphone sur le cerveau de l'utilisateur est susceptible de dépasser la norme imposée aux antennes-relais. Si le kit mains libres est fortement conseillé sur les notices d'utilisation et préconisé par les institutions officielles les plus indiscutablement sérieuses, comme le Ministère de la santé, nombre d'utilisateurs collent leur téléphone sur leur oreille plus de trois heures par jour grâce à la liberté qu'offre les forfaits illimités.

Le smartphone est-il adapté ? Est-il adaptable ? Certes, tout est fait pour qu'il semble ergonomique sur le plan fonctionnel. L'ergonomie consiste en principe à adapter le travail, les outils et l'environnement à l'homme (et non l'inverse). Avec le smartphone et les rayonnements délétères qu'il produit, permettez-moi d'en douter. [Il semble que nous assistions aujourd'hui à une smartphonisation de nos habitudes](#). Le smartphone apparaît comme l'exact contraire du téléphone. **Alors que son ancêtre servait à relier des personnes malgré la distance, lui sert à aggraver l'isolement des individus malgré la proximité.**

On ne sait plus manger au restaurant entre amis sans lui, on ne sait plus converser sans qu'il nous interrompe à la manière d'un enfant un peu dissipé (mais on l'aime suffisamment pour lui pardonner son impolitesse), on ne sait plus conduire une voiture, un vélo, marcher dans la rue, la traverser, sans avoir les yeux rivés sur son écran ou les oreilles bouchées par ses écouteurs. Il est devenu nos yeux et nos oreilles, il est devenu notre canal principal pour percevoir et appréhender le monde. Il est presque à lui seul notre être au monde, notre moyen d'accéder au réseau social, un compagnon fidèle qu'on pleure quand on le perd ou qu'il défaille, mieux qu'un enfant ou un conjoint car il ne nécessite pas qu'on s'en occupe. Il s'occupe même de tout. [Il occupe tous les espaces vides](#) qu'il creuse entre nos neurones cérébraux. Plus besoin d'avoir des enfants et si on en a, ce n'est pas si grave [puisque'ils auront tôt fait de devenir amis. Quand on aime on dé-pense sans compter !](#)

« Je me sens ennuyée. Ennuyée parce que mon papa répond à tous les textos, tous les appels, tout le temps... » [slate.fr](#)